

Du conflit de civilisation à la guerre de substitution

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Type de support : Volume

Titre(s) : Du conflit de civilisation à la guerre de substitution / Mezri Haddad ; préface d'Hubert Védrine,...

Auteur(s) : Haddad, Mezri (1961-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Védrine, Hubert (1947-....) (Préfacier)

Publication : Paris : Jean-Cyrille Godefroy, DL 2022

Description matérielle : 1 vol. (287 p.) : couv. ill. en coul. ; 24 cm

ISBN : 978-2-86553-327-5
2-86553-327-1

EAN : 9782865533275

Classification décimale Dewey : 327.090 5

Note sur les bibliographies et les index : Notes bibliogr.

Résumé ou extrait : Provoquer la guerre, sans l'aimer et sans la faire ! Le Ponce Pilate américain s'en lave les mains ! C'est aux provinces de l'Empire de le servir et aux soumis de lui obéir, aux dépens de leurs propres intérêts. Plutôt des intérêts vitaux de leurs peuples. Il suffit que l'oracle de Kiev, Zelensky, parle pour que tout le monde se mette à maudire le Satan du Kremlin. Dès que ce saltimbanque, dont on loue le nationalisme qu'on exècre chez soi, tousse, c'est tout le corps européen qui souffre... mais c'est seulement Renault qui plie bagage. Par nationalisme ukrainien et pour se passer du gaz russe, BHL, qui passe sa vie entre le sud de la France et Marrakech, propose au Français de baisser leur chauffage d'un degré. Une écologiste qui se chauffe à la bouse de vache double la mise : deux degrés ! En temps de guerre, outre les innocents tués et les populations déplacées, la première victime c'est la vérité, et le premier bénéficiaire c'est la propagande. Comme avant lui Nasser, Mossadegh, Saddam, Bachar, Kadhafi, Poutine serait la réincarnation d'Hitler ! Et Soljenitsyne, prix Nobel de littérature et dissident historique autrefois sanctifié en Occident, est renvoyé au Goulag pour son soutien post mortem au «criminel de guerre». L'ennemi n'est plus Daech, mais la Russie. Le péril majeur n'est plus le totalitarisme vert, que Poutine a éradiqué en Tchétchénie avant de l'écraser en Syrie, mais le fantôme du totalitarisme rouge ressuscité par les thuriféraires des États-Unis. Thèse de Mezri Haddad : la théorie du choc des civilisations n'est pas caduque. C'est juste le point d'impact qui s'est déplacé en faisant tomber

les pions du grand échiquier ! Le choc ne serait plus entre l'islamisme et l'Occident, mais entre des démocraties finissantes et des autoritarismes ré-émergents, entre un modèle de civilisation spirituellement desséché et un modèle en plein renouveau orthodoxe et exaltation nationaliste. Une guerre qui se joue sur le même continent et à l'intérieur de la même ère civilisationnelle... pour le meilleur ou pour le pire !

Sujet - Nom commun : Relations internationales -- 2001-....

Puissance (relations internationales)

Civilisation comparée

Guerre